



## La caserne de FRANCE à PHILIPPEVILLE



Sur cette photo, on remarque à droite de la guérite du planton ou de la sentinelle, une des trois fenêtres des cellules disciplinaires.

La construction de la caserne de France à Philippeville a débuté en 1838. Implantée sur les hauteurs, elle domine le port, la mairie et la place Marqué du centre ville.

En 1852 le 3ème Régiment de Zouaves s'y installe.



Ensuite, aux alentours, seront construits l'hôpital puis le collège qui deviendra plus tard lycée en prenant le nom de Dominique Luciani.



PHILIPPEVILLE. - La Garde descendante

Collection Algérienne C. M.

Relève de la garde au 3ème Zouaves.



PHILIPPEVILLE — 14 - Rentrée d'une Compagnie au Quartier des Zouaves

V. Marnière, éditeur, Philippeville

Retour d'une compagnie du 3ème Zouaves.

En décembre 1955, le 2ème Bataillon Étranger de Parachutistes, de retour d'Indochine, prend l'appellation de Régiment au sein de la 25ème D.I.A.P. (**D**ivision d'**I**nfanterie **A**éro**P**ortée) qui deviendra, peu de temps après, 25ème D.P. (**D**ivision **P**arachutiste). Une partie s'installe à la caserne de France.



l'autre partie prend ses quartiers au camp Péhau à Jeanne d'Arc.





Janvier 1956, l'hiver le plus froid.  
Photo prise sur les hauteurs de la caserne de France.  
Le port, en bas à droite la gare, à gauche la mairie.

Voir aussi :

<https://www.monsieur-legionnaire.org/images/Le-2eme%20R.E.P.a-PHILIPPEVILLE.pdf>

En août 1962 le régiment se regroupe à Bou Sfer.  
Ainsi se termine l'histoire et la fin de la caserne de France.

Je ne sais pas si elle a été rebaptisée après le départ de la Légion, mais, pour l'anecdote, à BÔNE, aussitôt l'indépendance proclamée, la rue Anatole France a été rebaptisée «rue Anatole algérie» et les galeries de France «galeries algériennes». Ce n'est pas une blague, je les ai de mes yeux vues. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autre !!!

**Major (H) Alain TOMEÏ**